

## La société civile bruxelloise veut de l'action

Depuis plus de sept mois, la formation des gouvernements à Bruxelles est en panne. Trop de partis. Trop de vetos. Trop de divergences d'opinions. Les finances publiques sont désastreuses. On craint déjà que le gouvernement Arizona n'impose des mesures de tutelle sévères qui ne profiteront certainement pas à la société bruxelloise. Une fois de plus, la boussole est mise sur l'austérité, la réduction des ressources et des services, et de nouvelles attaques contre les politiques sociales et culturelles.

La société civile bruxelloise est inquiète, anxieuse et impatiente. Nous voulons nous élever avec force au-dessus de la polarisation actuelle et attendre avant tout que des mesures soient prises pour améliorer les services à la société bruxelloise et aux citoyens au lieu d'entamer une énième dispute institutionnelle. Et surtout, travailler ensemble au-delà des frontières.

Les impasses et les choix politiques mettent en péril l'existence même de beaucoup d'activités sociales, culturelles et artistiques. Ils mettent même en péril la cohésion sociale et la pacification communautaire si chère à Bruxelles. La ville-région connaît les mêmes problèmes que d'autres grandes villes en Europe : mobilité engluée, immigration riche de défis mais souvent contrecarrée par des mesures dégradantes, cohésion sociale menacée, scolarité compliquée, pauvreté inacceptable, réchauffement climatique insoutenable... Mais tout cela selon une représentation politique segmentée, fragmentée et communautarisée qui actuellement cause les blocages.

Les défis ne peuvent être attaqués par les seules autorités politiques. Sans une société civile forte, implantée et engagée, il est impossible de tisser une cohésion sociale dans la ville la plus diverse d'Europe, avec plus de deux tiers de la population soit étrangère, soit d'origine étrangère, avec pour mission de devenir la capitale d'Europe. Il est clair que la bipartition institutionnelle est de plus en plus déconnectée de la réalité sociologique.

Avec des gouvernances bloquées, des institutions figées et segmentées, les seuls à essayer de relier, de mélanger, de faire des ponts sont ces multiples activités de l'associatif. Ne faisons pas l'erreur d'encore une fois réduire leurs moyens et leurs personnels.

Le peuple bruxellois existe. Il sait comment s'accommoder de la diversité. Il a un réseau associatif énorme, avec un savoir-faire et une énergie évidents. Nous tenons à cette mixité, à cette convivialité interculturelle, à ce brassage urbain. Nous ne voulons pas que ces « arrangements bruxellois » soient fragmentés par des politiques d'austérité, de communautarismes ou d'ukases d'autres régions.

Nous demandons aux politiques de débloquer la situation et surtout de débloquer au plus vite les suites financières catastrophiques. Nous insistons sur un projet inclusif et durable en collaboration avec toutes les forces vives de la ville. Nous allons nous mobiliser pour plus de collaborations, plus de ponts, plus d'interactions. Nous ouvrons un nouveau processus de réflexion sur le projet de ville. Nous appelons les citoyens à nous soutenir dans ce mouvement. Mobilisons-nous.